

ÉPREUVE 4

ENVIRONNEMENT DU TOURISME

Durée : 3 heures

Coefficient : 4

LA PARTIE "ÉCONOMIE GÉNÉRALE ET TOURISTIQUE " ET LA PARTIE
"HISTOIRE GÉOGRAPHIE TOURISTIQUE" seront traitées sur *des copies séparées*.

Les deux copies doivent être relevées ensemble.

La partie "*Économie Générale et Touristique*" est numérotée de la page **2/9** à la page **4/9**.
Elle est prévue pour être traitée en 1 heure 30 (coefficient 2).

La partie "*Histoire et Géographie Touristique*" est numérotée de la page **5/9** à la page **9/9**.
Elle est prévue pour être traitée en 1 heure 30 (coefficient 2).
Le document **1** page **6/9** est à remettre avec la copie.

L'usage de la calculatrice est interdit.

CODE ÉPREUVE : HOT08ETME1		EXAMEN : BTn	SPÉCIALITÉ : Hôtellerie
Session 2008	SUJET	ÉPREUVE : Environnement du Tourisme	
Durée : 3 heures		Coefficient : 4	Page : 1/9

ÉCONOMIE GÉNÉRALE ET TOURISTIQUE

À partir de l'annexe et de vos connaissances, répondez aux questions suivantes :

1. Définissez les termes soulignés dans le texte :
 - parité euro / dollar.
 - croissance.
 - zone euro.

2. Expliquez l'effet d'une monnaie sous évaluée, comme le yuan chinois, sur les exportations du pays concerné.

3. Expliquez la relation entre la croissance et l'emploi évoquée par M. TOUATI lorsqu'il affirme dans le dernier paragraphe « *À la fin de cette année,..., la croissance va tomber vers les 1,5 % en France, or il faut au moins 2 % pour créer des emplois* ».

4. Indiquez quel est l'impact d'un euro fort sur le tourisme français.

5. Expliquez, en structurant votre réponse, les raisons du déficit commercial français de 2006.

Pourquoi le commerce extérieur français souffre d'un euro fort ?

À quatre jours du premier tour de l'élection présidentielle, mercredi 18 avril, la monnaie unique a franchi la barre de 1,36 dollar, se rapprochant de son record établi en décembre 2004 (1,3667 dollar). L'euro fort - face au billet vert mais aussi au yen nippon et au yuan chinois - s'est invité jusqu'au bout dans la campagne. Après l'annonce du plan de restructuration Power 8 chez Airbus en février, la candidate PS, Ségolène Royal, a estimé que « **la parité euro-dollar** est très défavorable à Airbus, ce qui pose une fois de plus la question de la politique de change européenne ». Le candidat UMP, Nicolas Sarkozy, a dit en écho : « Je crois dans la monnaie unique et je crois dans l'Europe mais je n'accepte pas la façon dont est géré l'euro. Si ça continue, on ne va plus pouvoir construire un seul avion en Europe. Quand l'euro s'apprécie de 10 centimes, Airbus a une facture de 1 milliard d'euros. » François Bayrou, de son côté, a pointé du doigt les pays, « par exemple la Chine, qui ont une monnaie sous-évaluée », mais il a aussi estimé : « Aujourd'hui pour la France, l'euro nous protège en particulier de l'explosion des intérêts de la dette que nous avons. Plus une monnaie est solide, plus les intérêts sont bas, donc on peut emprunter pour investir ou pour la consommation ».

Alors que l'Hexagone connaît une **croissance** molle, le niveau de l'euro est fréquemment accusé d'être un handicap, creusant le déficit commercial record de la France en 2006 (29 milliards d'euros). Pourtant ce déficit est d'abord réalisé avec... la zone euro, rappelle Philippe d'Arvisenet, chef économiste de BNP Paribas : « La France, dont le commerce extérieur était équilibré en 2003, affiche un déficit de 1,6 point [du produit intérieur brut], mais de 2,15 points pour la seule zone euro ». « De même, le déficit de l'Italie, de 1,5 point, est imputable à hauteur de 0,84 point au commerce intra zone [euro], le déficit de l'Espagne de 9,2 points de PIB est imputable pour 3,6 points au commerce intra zone », poursuit-il.

À l'inverse, l'excédent commercial allemand, équivalant à 7 points de PIB, est réalisé dans la **zone euro** (2,5 points) comme à l'extérieur. Le pays a réussi à afficher un excédent record de 162 milliards d'euros en 2006 : « En effet, l'Allemagne est capable de supporter un taux de change euro-dollar et euro-yen plus élevé que la France car ses exportations ont une plus faible élasticité-prix [sont moins sensibles aux variations de prix] », explique Nicolas Bouzou, directeur de la société de prévisions Astérès. « Autrement dit, les produits allemands sont jugés par les étrangers comme étant plus fiables et plus innovants que les produits français. L'Allemagne arrive donc encore à supporter un taux de change de 1 euro pour 1,35 dollar. Au-delà, cela sera plus compliqué. Pour la France, les choses deviennent plus difficiles dès 1,20 dollar, c'est-à-dire à peine au-dessus de ce que l'on peut appeler le « taux de change d'équilibre », poursuit-il. La surévaluation de l'euro se mesure, en effet, par diverses estimations de sa valeur fondamentale par rapport à celle du billet vert, en raison des différences d'inflation et de taux d'intérêt et de la balance des paiements. Elles font ressortir une parité de l'ordre de 1,15 à 1,20 dollar pour 1 euro.

.../...

Quand l'euro dépasse ce niveau, les exportateurs français rencontrent davantage de difficultés que leurs homologues germaniques. L'Allemagne a fait des efforts de compétitivité importants - gel des salaires, hausse du temps de travail, sous-traitance accrue de certains composants dans des pays à bas salaires - et elle s'affranchit davantage des prix par la qualité et l'innovation. Pour l'économiste Marc Touati, « les Allemands ont fait des réformes draconiennes et en bénéficient. L'atout des exportateurs allemands est d'avoir les bons produits - pour 45 % des biens d'équipement, bien positionnés et de qualité - et les bons clients - en Asie et en Europe de l'Est où la croissance est forte. Seulement 22 % des exportations françaises sont composées de biens d'équipement et elles sont principalement orientées vers l'Europe, où la croissance est la plus faible ».

Mais l'euro fort ne joue pas que sur les exportations : il rend aussi plus compétitifs les produits importés sur le marché intérieur, concurrençant davantage ceux produits dans la zone euro, et il incite à investir et à produire dans d'autres zones monétaires. « Les questions de change influencent aussi les stratégies d'entreprise : une monnaie forte est favorable aux implantations à l'étranger. Les entrepreneurs allemands sont ouvertement moins sensibles au niveau actuel de l'euro que leurs homologues français, car ils sont souvent présents sur des marchés de niches à faible élasticité-prix », explique M. Broyer.

Combien va coûter la hausse de l'euro si elle se maintient dans ces eaux voire légèrement au-dessus ? Pour M. Touati, la France pourrait perdre 0,6 point de croissance cette année à cause de l'euro trop fort et la zone euro 0,5 point en moyenne. « **À la fin de cette année, ... la croissance va tomber vers les 1,5 % en France, or il faut au moins 2 % pour créer des emplois** », s'inquiète-t-il. Pour aider la croissance, « mieux vaut faire des réformes que d'avoir un euro faible. Mais si l'on ne fait pas de réformes et que l'on a un euro fort, on se retrouve dans une position très difficile », insiste l'économiste. C'est d'ailleurs la réaction agacée exprimée, en privé, jadis, par un banquier central de Francfort à l'égard des critiques répétées des responsables politiques français : « Ils n'ont qu'à faire des réformes pour rendre leur économie plus compétitive et plus résistante ! »

ADRIEN DE TRICORNOT *Le Monde*, 25 avril 2007

GÉOGRAPHIE DU TOURISME

L'EUROPE DU GRAND NORD : LA TENTATION DU FROID

Document 1 : (4 points)

1) Nommer sur la carte :

- Le Cercle polaire arctique.
- Les mers et océans.
- Les sites naturels remarquables suivants : Cap Nord, Sognefjord, glacier du Vatnajökull.
- Les archipels suivants : Îles Féroé, Lofoten, Spitzberg.
- La région nordique repérable sur la carte par des hachures.
- Les villes touristiques suivantes : Bergen, Helsinki, Lillehammer, Oslo, Reykjavik, Rovaniemi, Saint-Pétersbourg, Stockholm.

Documents 2 et 3 : (3 points)

- 2) Présenter le thème majeur sur lequel est centrée l'offre touristique de l'Europe du Grand Nord.
- 3) Décrire l'évolution de la fréquentation touristique vers ces régions et caractériser la clientèle concernée.
- 4) Identifier les deux menaces qui pèsent sur les « déserts blancs ».

Documents 3 et 4 : (2 points)

- 5) Expliquer le choix des périodes de l'année et l'originalité de ces deux produits touristiques.

Document 5 : (3 points)

- 6) Caractériser le paysage et la forme de tourisme présentés.
- 7) Donner d'autres exemples de régions du globe de haute latitude où ce type de tourisme est pratiqué.

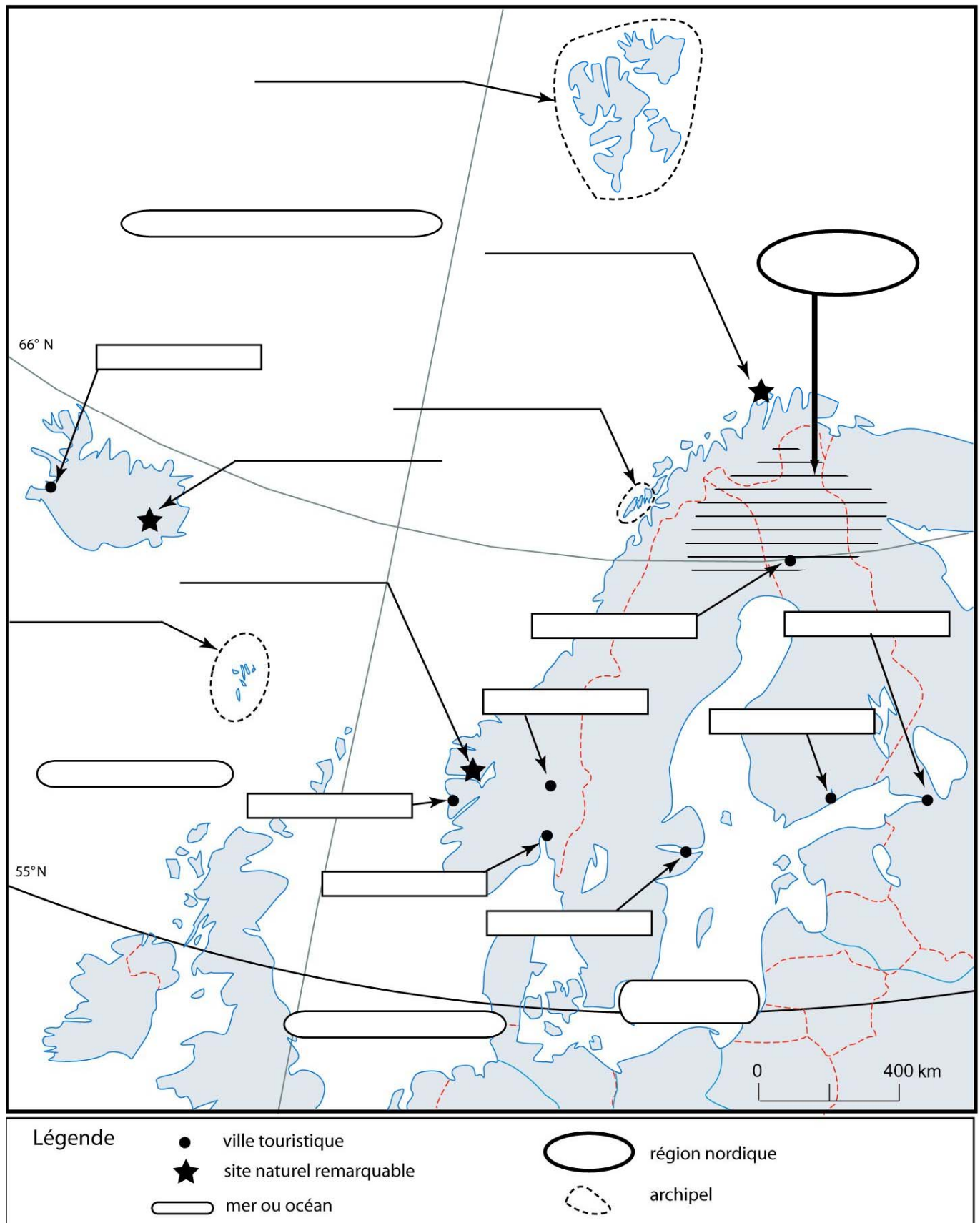
Documents 3, 4, 5 : (3 points)

- 8) Expliquer pourquoi les voyageurs ont choisi les appellations *Terres d'Aventures*, *66° Nord*, *Scanditours*.

Synthèse : (5 points)

- 9) A l'aide de vos connaissances et des documents, vous donnerez la signification de l'expression « la tentation du froid ». Puis, vous montrerez l'originalité et les limites du tourisme nordique à l'échelle de l'Europe.



LE TOURISME DANS L'EUROPE DU GRAND NORD



Terres extrêmes

Iceberg, banquise, ours blanc, aurores boréales : le vocabulaire polaire fait rêver les Français, de plus en plus nombreux à tutoyer les grands déserts blancs. Cap au nord, sur l'Islande, la Norvège, la Finlande, plus haut encore vers le Groenland et le Spitzberg [...]. En 2005, « *environ 20 000 touristes hexagonaux [Français] ont visité l'Islande* » estime K. A, directrice de l'agence 66° Nord. C'est cent fois plus qu'il y a 10 ans [...]. Et auprès des tenants du cercle polaire, la Laponie fait un tabac. Depuis les années 2000, Benett Voyages y envoie « *4000 personnes par an, de Noël à fin mars* », contre « *quelques dizaines d'amateurs seulement au début des années 1990* » se réjouit le PDG [...]. Autre spécialiste de la destination, Scanditours a vu bondir le nombre de ses clients [...] affichant une progression de 100% depuis cinq ans. La palme revient au croisiériste Hurtigruten [...] qui vient de pulvériser son record de fréquentation avec 116% de mieux en 2 ans. Même les agences spécialisées dans les déserts chauds cèdent à la tentation du froid [...]. Nomade Aventure organise un séjour multi-activités en Finlande [...]. « *Les gens vont chercher une nature exceptionnelle* » justifie le directeur de Club Aventure. En ce sens, « *je voulais encore voir des endroits purs, vierges de tourisme* » témoigne Laurent, 40 ans, chef d'entreprise, parti cet été pour une découverte du Spitzberg en kayak. Enthousiaste, il raconte : « *le kayak permet d'évoluer sans bruit. Alors, on entend le fracas fantastique des glaciers qui s'effondrent* ». L'iceberg fait fantasmer. Autre motivation : la quête d'un monde en sursis avant qu'il ne fonde [...]. « *Il y a un réel engouement pour tout ce qui touche à l'environnement* », témoigne J. Dubreuil, guide spécialiste [...]. Pour preuve, le questionnement des croisiéristes. « *Ils veulent qu'on leur parle de science* » assure le glaciologue C. Lorius, embarqué quelques fois comme conférencier. Et « *l'homme qui fait parler la glace* » fait frissonner l'assistance quand il lance : « *Dans 30 ans, il n'y aura plus de banquise en été* ». Reste que le voyage polaire coûte cher, 2500 € la semaine en moyenne, voire beaucoup plus. Mais ce prix constitue, contre le tourisme de masse, le dernier rempart des pôles.

D'après Le Figaro, Valérie Sasportas, *Terres extrêmes*, 17 octobre 2006.

Finlande - Laponie	
8 jours, 4 jours de marche, 2 jours de canoë	
 Niveau	 Altitude
Circuit accompagné	
<p>■ Randonnée et canoë au cœur de la Laponie</p> <p>Cette région forestière du nord-est de la Finlande, toute proche de la Russie, est l'une des dernières contrées inhabitées d'Europe occidentale. Au sein du parc national d'Urho Kekkonen, nous découvrirons des paysages encore vierges où vivent de nombreux animaux sauvages (élans, ours, rennes...). Le soleil de minuit nous permettra de passer des moments inoubliables dans les gorges de Nuorttijoki et au sommet de Kivitunturi. A pied et en canoë, nous évoluerons à l'écart des sentiers battus, tout en profitant en fin de journée, de l'art de vivre à la finlandaise : le sauna.</p>	

[Catalogue](#) 2007-2008 du voyageur *Terres d'Aventure*.

Féerie hivernale à Saint-Pétersbourg

Durée : 5 jours

Période : du 30 décembre au 3 janvier.

Activité : réveillons

Niveau : accessible à tous

Hébergement : en hôtel.

Prix : à partir de 1 100 €

Saint-Pétersbourg, la Venise de la Russie, fait partie des plus grandes villes septentrionales du monde, située à 60° Nord. Pour les fêtes de fin d'année, ses belles avenues se parent d'habits de lumière. Sur les traces d'Alexandre Pouchkine, ce programme à dominante culturelle vous emmène au fil de la Neva, de la cathédrale Sainte Sophie, aux églises, monastères et autres merveilles architecturales. Et pour le réveillon du Nouvel An, nous vous invitons à Novgorod, le bijou du Moyen Âge pour une vraie fête à la russe. Une grande table, chants, danses et musique en famille ; champagne et vodka sont au menu.

Les points forts :

- Le charme de Saint-Pétersbourg sous la neige.
- Un réveillon dans une famille russe.

Site Internet du voyageur *66° Nord*, consultation décembre 2007

L'EXPRESS CÔTIER DE NORVÈGE

BROCHURE ANNUELLE SEPTEMBRE 2007 - DÉCEMBRE 2008



UNE AVENTURE HUMAINE



Croisières Hurtigruten 2007-2008, distribué par *Scanditours* (groupe Kuoni).